

CANTATE BWV 5 WO SOLL ICH FLIEHEN HIN

Où dois-je m'enfuir ?

KANTATE ZUM 19. SONNTAG NACH TRINITATIS

Cantate pour le 19^e dimanche après la Trinité

Leipzig, 15 octobre 1724

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles de nos jours (2022). Le but est de donner à lire un ensemble d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 5

Leipzig, le 15 octobre 1724.

DÜRR : Chronologie 1724. BWV 130 (29 septembre) – BWV 114 (1^{er} octobre) – BWV 96 (8 octobre) – *BWV 5 (15 octobre) – BWV 180 (22 octobre) – BWV 38 (29 octobre) – BWV 80 (31 octobre ; il s'agit d'une reprise de cette cantate).

HERZ : 15 octobre 1724.

HIRSCH : Classement CN. 95 (*Die chronologisch Nummer* = Numérotation chronologique). Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig (Jahrgang. II). Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725 (cycle des cantates chorales)...

NBA : « 15 octobre 1724 et révisions entre 1732 et 1735.

NEUMANN : « Selon Neumann, reprise de la cantate vers 1732-1735. Hypothèse reprise par le BCW ».

NYS, Carl de : « La cantate BWV 5 est de celles qu'une longue tradition musicologique, à la suite de Philipp Spitta, situait vers la fin de la vie de Bach, après 1735. Mes recherches récentes nous ont au contraire appris qu'il s'agit d'un cycle fait par le cantor au début de son activité à Saint-Thomas ».

SCHMIEDER : Leipzig 1735 (1745 ?).

SCHWEITZER : « *Les cantates écrites après 1734* ».

SPITTA, PIRRO : La cantate remonte à l'année 1727-1735.

WHITTAKER : 1735.

SOURCES BWV 5

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 16 références, 4 du choral et 3 de perdues.

BWV 5. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: GB Lbl Zweig MS. 1. J. S. Bach. Partition en 8 feuilles + 4 feuilles de couverture (avec titre). Le premier titre à la couverture par J.A. Kuhnau ; le second peut-être C. F. Zelter. Première moitié du 18^e siècle (1724) + Révision entre 1732 et 1735.

Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach ? → C.P.H. Pistor (1827) → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → J. Joachim (1888) → Musikchist. Museum W. Heyer, Cologne (1908) → L. Liepmannsohn, Berlin (+ Catalogue) → Stephan Zweig (1927) → E. D. Albermann (1942) → London. The British Library (1952 - 1986).

NEUMANN, Werner: Rudorff Pr (collection privée). Ancienne référence (P. Rudorff Pr).

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Cheminement de la partition autographe de Bach :

A la mort de son père, Wilhelm Friedmann Bach hérita de la partition autographe dans le temps où sa mère Anna Magdalena en remettait les parties originales séparées à l'École Saint-Thomas où elles ont été conservées jusqu'à leur entrée aux Bach Archiv Leipzig.

W. F. Bach vendit la partition à un particulier inconnu qui lui-même la revendit en 1827 au collectionneur établi à Berlin, Carl Philipp Heinrich Pistor (1787-1847). C'est le petit-fils de ce dernier, Ernest Friedrich Karl Rudorff (Berlin 1840-1916), pianiste, compositeur et chef d'orchestre qui possédait également les partitions originales des cantates BWV 2, 20, 113, 114 qui s'en sépara en 1888 au profit de Joseph Joachim. La partition fut ensuite la propriété du collectionneur Heyer de Cologne. Elle passa dans une vente aux enchères où elle fut acquise par le célèbre écrivain Stefan Zweig. Celui-ci se suicida au Brésil en 1942 et c'est sa fille Eva D. Albermann qui l'eut en sa possession vers 1956. Provisoirement elle fut confiée à la British Library (Londres – 1952) où elle entra définitivement dans cette institution en 1986 ».

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « *Dom 19 post Trinit | Wo soll ich fliehen hin? Weil ich / etc. | à 4 Voc. | Tromba | 2 Hautbois | 2 Violini | Viola | Con | Continuo | di Sign : J. S. Bach.* Ce titre serait de la main du jeune copiste Johann Andreas Kuhnau, petit-fils de l'ex cantor de Saint-Thomas. Sur la première page de l'autographe, Bach a écrit : *JJ [Jesus Juvat] Doica 19 post Trinit Wo soll ich fliehen hin ? Concerto.* Mais il n'a pas spécifié l'instrumentation. Plus loin, le mot « *Tromba* » l'est. Il semblerait que l'instrument Tromba da tirarsi aurait été utilisé pour une nouvelle exécution de la cantate vers 1732-1735 ».

NEUMANN : « Collection privée : *Ernst Rudorff (Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs, référence ancienne...édition 1971)...* ».

SCHMIEDER : Dix feuilles, grand format. Provient de Friedmann Bach puis au Professeur Rudorff (Berlin) puis ensuite à Joseph Joachim puis à partir de 1908 dans la collection de Wilhelm Heyer à Cologne. En 1927, l'autographe fut vendu 9000 mark. Plus tard fut la propriété de Stefan Zweig mort en 1942 au Brésil. Reproduction (fac-similé dans le catalogue (volume IV) de von Wilhelm Heyer (Berlin).

SUZUKI [A propos du troisième mouvement] : « Cette œuvre existe sous la forme du manuscrit de la main même de Bach (British National Library)... ».

BWV 5. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D LEB Thomana 5. Deux groupes de copistes : Ch. G. Meißner. J. A. Kuhnau. J.-S. Bach. 26 feuilles. Première moitié du 18^e siècle. Modèle : GB Lbl Zweig MS. 1. Sources : J.-S. Bach → A. M. Bach ? → Leipzig, Thomasschule → Leipzig, Bach-Archiv. 1951.

bach.digital.de. Page de titre : *Dominica 19. post Trinit | Wo soll ich fliehen hin Weil ich | à 4 Voc : | Tromba | 2 Hautbois | 2 Violini | Viola | Con | e | Continuo | di Sign : J. S. Bach.*

Sopran (Copistes : Ch.G. Meißner - J.A. Kuhnau. 2 pages. *Alto* (Copiste : Ch. G. Meißner. 2 pages. *Tenor* (Copiste : Ch. G. Meißner. 4 pages). *Basso* (Copiste : Ch. G. Meißner. 4 pages. *Tromba da tirarsi* (Copiste : J. A. Kuhnau. 2 pages). *Oboe 1* (Copistes : Ch. G. Meißner - J. A. Kuhnau. 4 pages). *Oboe 2* (Copistes : Ch. G. Meißner - J. A. Kuhnau. 4 pages). *Violine 1* (8 pages. Copiste ?)

Violine 2 (Copistes : Ch. G. Meißner - J. A. Kuhnau. 4 pages). *Viola* (Ch. G. Meißner. 4 pages). *Basso continuo* (transposé, non corrigé). *Basso continuo* (transposé, corrigé). *Basso continuo / Orgel* (Corrigé et transposé. J.-S. Bach. 3 pages).

NEUMANN, Werner: St Thom L. Thomasschule à Leipzig passées à la Musikbibliothek der Stadt Leipzig, Thomasschule, Bach-Archiv.

BGA. Jg. I (1^{ère} année). Moritz Hauptmann, 1851] : « Trois jeux, l'une dans la tonalité de sol majeur, de fa majeur, la troisième n'étant pas située. Les parties de hautbois I et II, celle de soprano avec révisions, celle d'Alto jusqu'au choral final ; du Ténor jusqu'au da capo du premier air, la Basse du premier récitatif et dans la version en sol majeur, le continuo du premier mvt. [1] et enfin la partie de Tromba da tirarsi du premier mouvement et du choral final [Mvt. 7] seraient de la main de Bach.

La copie intégrale de la partie de trompette (Tromba) est de la main de Johann Andreas Kuhnau ».

HERZ : « Les copistes : Johann Andreas Kuhnau (période médiane à L'école Saint-Thomas) et Christian Gottlob Meissner... ».

COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Am B 43. Copies de partitions manuscrites en recueil. Deuxième moitié du 18^e siècle, peu avant 1787. Copiste anonyme. Sources : Breitkopf → J.P. Kimberger → Amalienbibliothek → Joachimsthal'sches Gymnasium (1788) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek (1914).

NEUMANN, Werner: *P Am 43, 5 B.* Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement Amalienbibliothek Berlin.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/V, Faszikel 7. Copiste anonyme, celui de Hauser et de Mendelssohn. Partition, 14 feuilles d'après le modèle D LEB Thomana 5. 19^e siècle. Modèle : Sources ? → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 171. Copiste inconnu. Copie de la partition de 16 feuilles d'après D LEB Thomana 5. Début du 19^e siècle pas plus tard que 1810. Sources ? → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz).

NEUMANN, Werner: P 171 M. Berlin Staatsbibliothek. Anciennement Marburg, Staatsbibliothek puis Berlin-Dahlem.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 482. Réduction pour chant et piano du choral [Mvt. 7], cinq feuilles + des extraits de cantates et un choral de J. P. Kimberger. Première moitié du 19^e siècle. Sources : G. H. Moering → F. A. Grasnick → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D K [Cologne] Nu Hss. K16a/6365, Faszikel 3. Copiste inconnu des mouvements 1 et 7. Partition de 10 feuilles. D'après le modèle GB LBI Zweig MS. 1. Première moitié du 19^e siècle. Sources ? → J.C.F. Knuth → W. Rust [BGA] → E. Prieger → E. Buecken → Cologne Université et Bibliothèque d'État. 1950.

Référence gwdg.de/bach: D K [Cologne] Nu Hss. K16a/6412. Copiste inconnu. Partitions en recueil. Début du 19^e siècle. Sources ? → Koenigliches Institut für Kirchenmusik Berlin → W. Rust [BGA] → E. Prieger → E. Buecken → Cologne : Université et Bibliothèque d'État. 1950.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5910, Faszikel 8 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig (à Breslau). 17 feuilles. Première moitié du 19^e siècle. Modèle : D B Mus. ms Bach P 1159/V, Faszikel 7. Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut pour la musique d'église → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, pages 285-287] : « Le filigrane « Half Moon- demi-lune » figure sur le haut de la première page : «... *Ce filigrane est caractéristique d'un grand nombre de cantates de la dernière période créatrice de Bach* ». Suit une liste de 31 cantates, la cantate BWV 5 (Copie P AM 43) en 31^e position possédant également avec les BWV 41 et BWV 94 l'autre filigrane : MA. [Spitta parle de la copie P AM 43, seule partition dont il semble avoir connaissance à l'époque où il rédige ce texte].

BWV 5. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. I (1^{ère} année). Pages 127-150. Préface de Moritz Hauptmann, 1851. Cantates BWV 1 à 10.
[La partition de la BGA / Breitkopf est dans le coffret Teldec / Nikolaus Harnoncourt, volume 2. 1972].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 24. KANTATEN ZUM 18 UND 19 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 133-172.

Bärenreiter Verlag BA 5074. 1990. Herausgegeben: Matthias Wendt.

Kritisch Bericht. [KB] BA 5074 41. 1990. Matthias Wendt. F-Pn/Vmc 1950/24.

Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page X. Partition autographe. Début du chœur [Mvt ; 1]. Page 1. GB Lbl Zweig MS. 1. J. S. Bach. Bl. 1r.

Bl. 1^r der autographen Partitur (The British Library. London. Stefan Zweig Collection. *Zweig, ms 1*). Beginn des satzes 1. Le versement définitif au fond de la British Library daterait de 1986.

BWV 5. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA. décrite ci-dessus). Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.

1990-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 9. TP 1289. *Studien Ausgabe. Urtext der neuen Bach-Ausgabe*. Pages 537-576 Zur Edition. Notice, page 398 (allemand) et page 610 (anglais).

Fac-similé, page 402. Partition autographe. Début du chœur [Mouvement 1]. Page 1. GB Lbl Zweig MS. 1. J. S. Bach. Bl. 1r.

BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2855. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7005.

Partition du chœur / Chorstimmen = ChB 866.

2013 : Partition complète, à la demande. Réduction voix et piano (28 pages) = EB 7005. Partition du chœur. 8 pages = ChB 4505.

CARUS. *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1981/1992/2007. 80 pages. Réédition 2017. Avant-propos de Sven Hiemke, Hambourg, été 2016) = CV-Nr. 31.005/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 32 pages = CV-Nr. 31.005/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages. 1981/1992/2007 = CV Nr. 31.005/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 80 pages = CV-Nr. 31.005/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31005/19. 4 Violine solo + Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola solo + Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.005/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.005/09. [1 Oboe 1 + 1. Oboe 2. = CV-Nr. 31.005/21-22. Trompette CV-Nr. 31.005/31]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 24 pages = CV-Nr. 31.005/49.

Partition: *Bach for Brass 1: Kantaten*.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1981/1992/2017. Volume 1 (BWV 1-9), pages 281-358. Avant-propos de Sven Hiemke, Hambourg, été 2016 = CV-Nr. 31.005.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 806. Volume II. New York 1968. Cantates BWV 5 à 8.

PETERS : Réduction chant et clavier.

PÉRICOPE BWV 5

MISSEL ROMAIN. Dix-neuvième dimanche après la Trinité.

Épître aux Éphésiens 4, 22-28 [PBJ. p. 1730] : *L'Homme nouveau* : « Manifestez le nouvel homme créé selon Dieu... ».

Évangile selon saint Matthieu 9, 1-8 [PBJ. p. 1466] : *Guérison d'un paralytique*.

XVIII^e et XIX^e dimanches après la Pentecôte. *Les Quatre-Temps d'automne*.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu 9, 1-8 [PBJ. p. 1466].

EKG. 19. Sonntag nach Trinitatis.

Introït : *Matthieu* 9, 6 [PBJ. p. 1466] : *Guérison d'un paralytique* : «... Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés ».

Psaume 78 [PBJ. p. 873-876] : *Le psalmiste met en parallèle l'inlassable sollicitude de Yahvé pour son peuple et la constante infidélité de ce dernier. Yahvé le frappe et lui pardonne*.

Cantique 227 *Nun laßt uns Gott dem Herren dank sagen* de Ludwig Heimbold (Mühlhausen, 1575). La mélodie se retrouve dans les cantates BWV 79/6, 165/6 et 194/12.

Épître aux Éphésiens 4, 22-28 [PBJ. p. 1730] : « *L'Homme nouveau* ».

Évangile selon saint Matthieu 9, 1-8 [PBJ. p. 1466] : *Guérison d'un paralytique*.

[Même occurrence, les cantates BWV 48 (1723), 56 (1726) et XXIX. Anhang, 2, voir Werner Neumann, page 264].

HOFMANN : « Guérison d'un paralytique. La voix des chrétiens qui, tourmentés par leurs péchés, prennent cependant conscience de la rémission des péchés par la crucifixion de Jésus et parviennent à ressentir consolation, force et assurance ».

TEXTE BWV 5

Auteur inconnu.

Mvt. 1]. Première strophe du cantique (1630) *Wo soll ich fliehen hin* de Johann Heermann (1585-1647) qui donne son titre à la cantate.

Renvoi à **EKG**. (1951) = **EKG**. 427 (6 strophes). N'est pas dans **EG** (*Evangelisches Gesangbuch*. Berlin 1997-2006).

La mélodie du cantique *Auf meinem lieben Gott* provient d'une mélodie profane « *Venus, du und dein Kind.* ». (1574) publiée dans le *Cantional* de Schein en 1627). On la retrouve dans les cantates BWV 89/6, 136/6, 148/6 et 188/6.

Elle est attribuée à Jakob Regnart (Nuremberg 1574) et est tirée d'une chanson profane. Elle est reprise dans le livre de cantiques sacrés par Bartholomäus Gesius en 1605 et par Johann Hermann Schein en 1627 (*EKG.* 289 et *EG.* 345).

Renvoi à la mélodie du choral *Wo soll ich fliehen hin* I et II dans Schübler, le n° 2, BWV 646 ainsi qu'à BWV 694.

Très prisée de Bach cette mélodie l'a été également par des compositeurs tels Buxtehude, Telemann (cantate TWV 1: 1724), Krebs, etc.

Section 7 = *EKG.* 427/6 « *Führ auch mein Herz und Sinn* ».

Mvt. 2]. Auteur inconnu.

Mvt. 3]. Auteur inconnu. Alfred Dürr. Sources ? Psaume 51, 4 et 9 [*PBJ.* p. 848] et à *Apocalypse* 1, 5 [*PBJ.* p. 1799] et 7, 14 [*PBJ.* p. 1805].

Mvts. 4, 5, 6]. Auteur inconnu. Arthur Hirsch suggère une citation du Psaume 86, 17 [*PBJ.* p. 883].

Mvt. 7]. 11^e strophe (de six vers chacune) du cantique (1630) de Johann Heermann. Cette strophe également dans la cantate BWV 163/6.

Les strophes du cantique *Wo soll ich fliehen hin* dans les cantates de Bach (avec deux mélodies différentes :

Strophe 1 dans BWV 5/1.

Strophes 2 à 10 dans les mouvements BWV 5/2-3-4-5.

*Strophe 3 dans BWV 199/6.

Strophe 7 dans BWV 89/6.

Strophe 9 dans BWV 136/6.

Strophe 11 dans BWV 5/7.

Strophe 11 dans BWV 163/6.

AMBROZE, Z. Philip (University of Vermont) : *New translation of the cantata texts.* Vers 1980.

CRAIG [BCW] : « De nombreux textes utilisés dans le 2^e cycle des cantates proviennent d'auteur inconnus. Craig avance le nom de Bach, lui-même, Bach qui peut avoir participé à l'élaboration ou au remaniement de ces textes. Il évoque aussi celui du poète Georg Christian Lehms (Weimar) dont le style, se retrouve pour « l'ambiance » dans la cantate BWV 13 et dans BWV 199/1: « mon cœur baigne dans le sang », à comparer avec l'allusion au sang du Christ qui parcourt toute la cantate BWV 5 ».

BLANKENBURG : « Le cantique du célèbre poète silésien Johann Heermann (1585-1647) qu'il qualifiait en ces termes: « *Un modeste chant de consolation dans lequel un cœur affligé dépose devant Dieu avec une foi véritable tous ses péchés* : de Taulero », c'est-à-dire d'après un texte mystique de Jean Tauler, qui vécut au Moyen-Âge. Les images vigoureusement expressives auxquelles recourt l'auteur pour parler du péché des mortels et du sang purificateur de Jésus, sont également reprises en grande partie dans les paroles de la cantate, qui, une fois de plus, ne conserve littéralement que les premières et dernières strophes du cantique. On ne saurait établir qu'une vague association d'idées avec les lectures du jour... Les strophes 2 à 10 du cantique sont paraphrasées de manière rigoureusement symétrique en trois récitatifs et deux airs ».

BOMBA : « Le début est le même que celui du cantique de Johann Heermann. Conservé mot pour mot aux strophes 1 et 11 (versets 1 et 7) ; réécrit (auteur inconnu) strophes 2 à 10 (versets 2 à 6) ».

DÜRR : « Le choix de ce cantique [celui d'Heermann] pour le dix-neuvième dimanche après la Trinité, dont la lecture de l'Évangile traite de la guérison d'un arthritique [ici une précision anatomique que ne connaît pas l'Évangile en question !] s'explique par les paroles de Jésus : « Tes péchés te sont remis » qui éveillent la propre conscience du péché mais aussi la certitude que la communauté des fidèles est libérée de ses péchés par la mort de Jésus ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Angst* (p. 46. 1); *Blut* (p. 60-61. 2, 3, 6); *decken* (p. 71. 2); *Flecken* (p. 79. 2, 3); *frei* (p. 80. 4); *Gericht* (p.85. 1); *gießen* (p. 86. 3); *Grab* (p. 93. 4); *Heer* (p. 96. 5); *Hölle* (p. 108. 5); *Kampf* (p. 115. 4, 5); *Kraft* (p. 123. 6); *krank* (p. 124. 5); *Meer* (p. 142. 2); *Quelle* (p. 149. 3); *Saft* (p. 153. 6); *Schatz* (p. 156. 4); *Seele* (p. 164. 4); *senken* (p. 165. 2); *Strom* (p. 171. 2, 3); *Sünde* (p. 175-176. 2); *Tod* (p. 181); *Tropfen* (p. 184. 2); *wallen* (p. 185. 3); *waschen* (p. 186. 2, 3, 6); *Wunden* (p. 196. 2); *zahlen* (p. 197. 4).

HOFMANN : « La mélodie revient au compositeur flamand Jakob Regnart (1540-1599). Adaptation libre du cantique (qui comporte 11 strophes) dans les sections 2 à 6. La cantate passe progressivement du doute profond [1] à la naissance de l'espoir [2], à la prière pour une rémission partielle des péchés [3], à la consolation et à l'assurance [4], jusqu'à la prière pour obtenir force et courage face à la tentation de l'enfer [5]. A la fin on assiste à l'assurance du croyant qu'un jour, purifié de ses péchés par le sang du Christ, il pourra gagner le ciel [6] ».

NEUMANN : « *Geistreiches Gesang-Buch.* Leipzig 1721 ; nouvelle édition 1730 ».

NYS, Carl de : « Texte de Bach (?) ou d'un auteur inconnu, peut-être Picander », le receveur des postes qui versifiait volontiers à l'intention de Bach ».

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts.* [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 5

Une cantate-choral de la deuxième année de Bach à Leipzig.

CROUCH [BCW] : « Comme beaucoup de cantate, le thème est le passage (voyage) de l'obscurité à la lumière et de l'esprit embrasé par la rédemption venue du Seigneur ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cycle des cantates choral de la deuxième année de Leipzig. Texte élaboré avec un librettiste inconnu... se rapportant à l'évangile dominical, *Matthieu* 9, 1-8 : *Guérison d'un paralytique* ».

DISTRIBUTION BWV 5

NBA. Tromba de tirarsi. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Sopran, Alt, Tenor, Baß. – Chor. Hohe Trompete (B). Oboe I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Tromba da tirarsi, in B (trompette en si bémol). Viol. I, II. Vla. Vcl. Basso. Continuo.

BOMBA [Mvt. 3] : « L'étude des sources ne nous a pas donné une réponse claire à savoir si la viole employée ici [la version H. Rilling] est vraiment l'instrument obligé prévu par Bach ; Alfred Dürr considère qu'il n'est même pas impossible que Bach ait pensé ici à un violoncelle piccolo ».

CANTAGREL [*Les cantates de J. S. Bach*] : « Lors d'une reprise de l'œuvre dans les années 1732-1735, la partition de basse continue indique que l'orgue n'a pas à intervenir dans les mouvements 2, 3, 4, 6 ».

APERÇU BWV 5

1] CHORALCHORSATZ. BWV 5/1

WO SOLL ICH FLIEHEN HIN, / WEIL ICH BESCHWERET BIN / MIT VIEL UND GROßEN SÜNDEN? / WO SOLL ICH RETTUNG FINDEN? / WENN ALLE WELT HERKÄME, / MEIN ANGST SIE NICHT WEGNÄHME.

Où dois-je m'enfuir, / chargé que je suis / de si graves et si nombreux péchés ? / Où puis-je trouver secours ? / Rien au monde / ne pourrait m'enlever mon angoisse.

Première strophe du cantique (1630) *Wo soll ich fliehen hin* de Johann Heermann (1585-1647). Renvoi à EKG 427 (Berlin 1951) pour 6 strophes. N'apparaît pas, sauf erreur, dans le *Liederdatenbank* (2017). Le texte des 11 strophes in BCW / Francis Browne (août 2005).

La mélodie du choral EKG. 289 (Berlin 1951) et *Liederdatenbank* = Ev. *Gesangbuch* 345, *Auf meinem lieben Gott* (Berlin 1997-2006) est une mélodie profane (1574) revient à Jakob Regnart (Nuremberg 1574) et est tirée d'une chanson profane « *Venus, du und dein Kind*. ».

NEUMANN: Choralchorsatz. Parties instrumentales indépendantes avec ritournelles et parties vocales encastrées. Le *cantus firmus* est au soprano, avec trompette ou la Tromba da tirarsi. Ensemble des instruments avec citations du motif choral. Mélodie du choral « *Auf meinem lieben Gott* ».

Sol mineur (g moll). 78 mesures, C.

BGA. Jg. I. Pages 127-136. Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano / Tromba da tirarsi col Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 135-154 (Bärenreiter. TP 1289, pages 539-558). 1. | Tromba da tirarsi | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo.

BLANKENBURG : « La première strophe du cantique de chœur d'entrée basée sur le choral est incorporée verset par verset, selon la forme coutumière, à une sinfonia instrumentale dans laquelle une trompette jouant le *cantus firmus* accentue celui-ci avec une insistance particulière ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral. Mélodie de choral (MDC 113) de type IIc ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral incrusté, le *cantus firmus* est confié à l'une des voix, les autres parties vocales sont indépendantes, l'orchestre et la basse continue sont dotés d'une thématique également indépendante ».

CANTAGREL [*Les cantates de J. S. Bach*] : « Selon son habitude dans les cantates de choral, Bach choisit de placer celui-ci bien en évidence au sein d'un morceau concertant autonome. Mais ici, ce morceau s'ouvre sur un motif en écriture imitative qui n'est autre que l'incipit même du choral, en diminution et légèrement orné. De cette cellule initiale est tirée toute la substance motivique de la sinfonia instrumentale... ce sont les instruments qui ne cessent de répéter la question angoissante et affolée du chrétien. C'est dans ce tissu sonore que viennent s'insérer une à une, bien espacées, les six périodes du choral... ».

CROUCH [BCW] : « Cette cantate choral commence dans une sombre tonalité mineure aux violons tandis que les hautbois s'entrelacent en courtes phrases, donnant un sentiment d'incertitude, de crainte ».

DÜRR : « Le mouvement initial obéit à la structure de prédilection de la cantate chorale : un mouvement orchestral indépendant, mais dont la thématique se développe à partir du commencement du choral, assimile vers par vers la mélodie du choral (*Auf meinem lieben Gott*) chantée par le soprano (avec trompette) et soutenue par les autres voix... ».

GARDINER : « L'hymne de Heermann et la mélodie qui lui est associée « *Auf meinem lieben Gott* », gouvernent tant la forme que la substance musicale de la fantaisie d'introduction ; même le prélude instrumental, dialogue en imitation pour hautbois et violons par paires, repose sur la mélodie de l'hymne en diminution, tout comme les trois lignes vocales inférieures. Les différentes phrases de la mélodie, solidement charpentée, se détachent de l'arrière-plan instrumental, lui-même constitué de petits échanges fragmentaires censés évoquer l'âme timorée... ».

HIRSCH : « Structures du mouvement. 1] Ritournelle + lignes 1 et 2 du cantique = 27 mesures – 2] Lignes 3, 4 et 5 = 24 mesures – 3] ligne 6 + ritournelle = 27 mesures. Total : 78 mesures ».

HOFMANN : « Modèle maintes fois repris dans les cantates-choral. L'impression d'ensemble est marquée par une partie orchestrale à l'allure concertante [forme fuguée] dans laquelle s'insèrent fragmentés, les vers du choral. La mélodie liturgique est utilisée en un *cantus firmus* fait de notes en valeurs longues à la partie de soprano, enrichie et mise en valeur par un cuivre, ici une trompette à coulisse (Tromba da tirarsi). Les parties d'alto, de ténor et de basse sont traitées en contrepoint, la plupart du temps reliées entre elles par un traitement imitatif mais qui s'exprime également parfois de manière homophonique. Une particularité de ce mouvement tient au matériel thématique ainsi qu'aux voix graves et aux parties instrumentales qui dérivent du saut de quinte du premier vers du choral donnant l'impression que les instruments demandent également : où dois-je me réfugier ? ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Mélodie du choral *Auf meinem lieben Gott*, thème entonné par les sopranos... avec l'apparition d'une tromba da tirarsi, l'orchestre entourant d'une fluide mélodie les interventions des autres voix solistes... ».

NYS, Carl de : « Le premier chœur est d'une grande beauté ; la partie de soprano, doublée par la trompette, chante la mélodie du cantique en valeurs longues, cependant que les trois autres voix et les instruments font à ce *cantus firmus* un superbe écrin de figurations ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | les mélodies simultanées*, page 142] : « Les voix ajoutent à la mise en œuvre du choral... profond sentiment d'anxiété... Harmonie triste, ici sur le mot « *Angst – angoisse* » [BGA. 5, I, p. 134].

2] REZITATIV BAß. BWV 5/2

DER SÜNDEN WUST HAT MICH NICHT NUR BEFLECKT, / ER HAT VIELMEHR DEN GANZEN [R. Wustmann: *mir ganz und gar den*] GEIST BEDECKT, / GOTT MÜßTE MICH ALS UNREIN VON SICH TREIBEN; / DOCH WEIL EIN TROPFEN HEILGES BLUT / SO GROßE WUNDER TUT, / KANN ICH NOCH UNVERSTOßEN BLEIBEN. / DIE WUNDEN SIND EIN OFFNES MEER, / DAHIN ICH MEINE SÜNDEN SENKE, / UND WENN ICH MICH ZU DIESEM STROME LENKE, / SO MACHT ER MICH VON MEINEM FLECKEN LEER.

L'horrible péché n'a fait que me souiller, / il s'est emparé de mon esprit entier, / Dieu devrait, pour mon impureté, me rejeter de lui, / mais parce qu'une goutte de son sang sacré / accomplit de tels miracles, / il m'est permis de n'être pas répudié. / Les plaies sont une mer ouverte / où je noie mes péchés / et si je me livre à ce courant / il me purifie de ma souillure.

NEUMANN: Rezitativ secco. Baß.

Ré mineur (d moll) → *Sol mineur (g moll)*. 14 mesures, C.

BGA. Jg. I. Page 137. RECITATIVO | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Page 155 (Bärenreiter. TP 1289, page 559). 2. Recitativo | Basso | Continuo / Organo.

BOYER [Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Les mouvements 2 et 3 n'élaborent pas la mélodie de choral (MDC) 113 mais paraphrasent les strophes suivantes du cantique ».

CANTAGREL [Les cantates de J. S. Bach] : « La première ligne de texte de ce récitatif secco est soutenue par des accords de septième soulignant le poison des péchés ».

CROUCH [BCW] : « L'atmosphère est toujours très sombre quand débute le récitatif mais devient optimiste dans l'air de ténor suivant ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs] : « Le procédé d'altération chromatique...le trouble de l'âme et des mots qui désignent des objets désagréables ou nuisibles : Sur une tierce diminuée, le mot « Flecken – souillure » [BGA. 5, I, p. 137].

[La traduction du texte] : « Bach isole de même dans les récits et dans les airs, les mots qui préviennent d'une transformation de l'idée qui vient d'être énoncée. Ainsi que les paroles impératives ou explicatives, ici l'adverbe *Doch – cependant*, fréquemment articulé sur une note suivie d'un silence ». [Renvoi aux cantates BWV 13/4, BWV 54/2 et 3 et BWV 125/2].

3] ARIE TENOR BWV 5/3

ERGIEßE DICH REICHLICH, DU GÖTTLICHE QUELLE, / ACH, WALLE MIT BLUTIGEN STRÖMEN AUF MICH! |

ES FÜHLET MEIN HERZE DIE TRÖSTLICHE STUNDE, / NUN SINKEN DIE DRÜCKENDEN LASTEN ZU GRUNDE, / ES WÄSCHET DIE SÜNDLICHEN FLECKEN VON SICH.

Répand-toi en abondance, ô source divine, / Ah ! fais jaillir sur moi les flots de sang ! / La consolation de cet instant emplit mon cœur, / le poids des péchés s'évanouit / et la souillure du mal se lave d'elle-même.

NEUMANN: Arie Tenor. Triosatz. Viola (solo). B.c. *Da-capo*.

Mi bémol majeur (Es). 172 mesures, 3/4.

BGA. Jg. I. Pages 137-141. ARIA | Viola Solo | Tenore | Continuo. L'instrument soliste, dans l'autographie, n'est pas précisé.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 156-161 (Bärenreiter. TP 1289, pages 560-565). 3. Aria | Violino solo | Tenore | Continuo / Organo (les exécutions, vers 1732/1735 (sans l'orgue).

BASSO [volume 2, page 360] : « La page la plus caractéristique [de la cantate] est l'aria pour ténor portant une dense partie d'alto obligé : la *göttliche Quelle – la source divine* » dont parle le texte est traduite par la proposition d'un flot mélodique quasi ininterrompu (la première pause dans la partie d'alto survient à la mesure 44) rendu agile et expressif par une articulation du phrasé extrêmement attentive à bien traduire le pathétique du texte ».

BOMBA : « L'air met d'une façon semblable [Mouvement 5] une autre image en lumière : l'abondant épanchement de la source divine. Des mouvements de vagues apparemment infinis et mélismatiques reliés à des formations de triples accords orientés vers le bas accentuent en même temps les charges pesantes qui s'abîment dans les abysses avec les « flots de sang ».

CANTAGREL [Les cantates de J. S. Bach] : « Quoique la Neue Bach-Ausgabe donne l'indication du violon pour le solo instrumental de ce trio, transcrit en clé de sol, l'habitude est prise de longue date de la confier à un alto solo, comme paraît l'inférer la clé d'ut troisième ligne de l'original autographe... Air à *da capo* strict, avec ritournelle, il est entièrement parcouru par un mouvement ondulant uniforme de doubles croches, flux continu qui figure à l'évidence de façon très imagée la source divine et les fleuves du précieux sang s'écoulant en abondance... ».

DÜRR : « Dans le troisième mouvement, avec viole obligée, domine le mouvement ininterrompu illustrant la « source divine... » [Renvoi au Psaume 51, 4-9 [PBJ. p. 848] : «... Lave-moi de toute malice, de ma faute purifie-moi et Purifie-moi avec l'hysope : je serai net / Lave-moi, je serai blanc plus que la neige. » et surtout Apocalypse 1, 5 [PBJ. p. 1799] : «... Il nous aime et nous a lavé de nos péchés par son sang » et 7, 14 [PBJ. p. 1805] : «... Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve : ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau »].

FAUQUET, Joël-Marie : Cet auteur cite dans son ouvrage (pages 148-152) les articles de François-Joseph Fétis sur les premières cantates de J.-S. Bach après la publication par la BGA du premier volume (BWV 1-10) paru en Allemagne en 1851. Renvoi à la *Revue et gazette musicale de Paris* (R.G.M.P.), d'avril et mai 1853 puis analyse critique du volume 2 de la BGA. (BWV 11-20 - 1852), in n° 25 du 18 juin 1854. Les textes sont accessibles (2018) sur le NET sous le titre « *Publication des œuvres complètes de J.-S. Bach* ».

HOFMANN : « Le *perpetuum mobile* virtuose de l'instrument soliste est manifestement inspiré par l'image d'une source d'eau jaillissante. L'instrument soliste n'est cependant pas expressément spécifié par Bach. La partie de cet instrument soliste se trouve dans la partition du premier violon et devait ainsi être jouée par le premier violon (Konzertmeister) mais si l'on se fie à la clé, elle se destine à un autre instrument, peut-être un alto ou vraisemblablement un violoncelle piccolo, un instrument au registre intermédiaire avec lequel Bach s'est livré à diverses expériences et grâce auquel il a pu présenter aux auditeurs de Leipzig quelque chose de nouveau et d'inhabituel ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'aria pour ténor est marquée par la mélodie décorative et comme infinie du violon solo qui, évoquant la source divine qui lave la souillure du péché brode ses arabesques autour de la voix... ».

NYS, Carl de : « L'aria coule comme une douce berceuse ; le texte parle d'ailleurs de « source divine » et de « l'heure consolatrice ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration] : « Différentes sortes de violes... Bach se sert de la viole en solo... pour accompagner l'air de ténor ».

[Conclusion] : « Quand il représente le mouvement des eaux, Bach s'attache encore à vivifier les images familières... La partie de l'alto solo dans l'air de la cantate BWV 5. Tandis que le ténor prie le Seigneur de laisser couler avec abondance la source de sang « qui efface les souillures », l'alto fait entendre des séries de notes égales qui se déversent indéfiniment, ou jaillissent en harmonies liquides ».

[Renvoi aux cantates BWV 7 et 165]

ROBERT : « Dans l'air de basse de la cantate n° 5, Monsieur Pirro affirme que « l'alto fait entendre des séries de notes égales qui se déversent indéfiniment ou jaillissent en harmonies liquides ». Si l'on s'en tient à cette observation et si l'on ne prétend pas que Bach a spécialement voulu par son dessin d'alto décrire la « source divine qui s'épanche abondamment » je ne vois rien en cela que de très acceptable. Dans cet air, le chrétien adresse à Dieu une prière pleine d'onction et d'espoir. Et le motif de cette onction c'est la reconnaissance pour les inépuisables trésors du pardon et de grâces que le Christ répand par son sang rédempteur. Entre cette abondance de grâces et l'écoulement incessant d'une source, il y a une analogie, une parenté. Et l'impression générale d'une chose inépuisable est bien rendue par les dessins de l'alto. Mais je serais porté à croire que Bach a voulu traduire l'attendrissement du chrétien en face de l'infinie bonté de Dieu, plutôt que d'imiter le gazouillement d'une source. En premier lieu, en effet, ce dessin d'alto n'a pas [+ Exemple musical] un caractère si imitatif qu'on puisse y voir de *plano* le bouillonnement d'une source, si les paroles n'y aidaient pas. En second lieu, au contraire, même exprimée en des termes plus généraux, cette action de grâce à la bonté sans borne de Dieu, s'adapterait toujours très adéquatement à la musique. Et ce qui tend à prouver que c'est bien le sentiment d'onction, de reconnaissance que Bach a surtout voulu traduire, c'est que dans son chapitre sur l'orchestration (page 217), Monsieur Pirro cite justement ce passage pour montrer que Bach reconnaissait à l'alto « un caractère de tendresse bien déterminé ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | Le musicien-poète] : « Autre exemple de staccato ininterrompu dans la cantate BWV 32/5 ».

SUZUKI : [L'instrument obligé du troisième mouvement] : « Cette œuvre existe sous la forme du manuscrit de la main même de Bach (au British Museum) et des parties individuelles originales (dans les Archives Bach de Leipzig). Il n'y a ainsi aucun problème majeur en ce qui concerne l'interprétation bien que le choix d'un instrument obligé soulève en effet des questions. La partie fluide obligée qui semble déborder de la générosité de Dieu est écrite dans la clé d'ut troisième ligne dans la propre partition de Bach mais celui-ci ne spécifie pas l'instrument pour lequel elle se destine. Dans les parties individuelles, on retrouve cet *obligato* dans la partition du premier violon plutôt que dans celle d'alto mais il s'agit du seul mouvement dans la partition du premier violon écrite en clé d'ut troisième ligne. Un examen attentif de la partition montre qu'à aucun moment ne survient une note plus grave que la note la plus grave du violon, sol, et que cet *obligato* peut ainsi être joué aussi bien à l'alto qu'au violon. Alfred Dürr suggère que cette partie était prévue pour violoncelle soprano (page 152 de la section éditoriale 1/24 de la Nouvelle Edition Bach), mais le registre utilisé rend cette assertion difficile à soutenir. Dans cet enregistrement (CD Bis) la partie est attribuée à l'alto » [Affects sur les mots *Walle - jaillir - Strömen - flots et wäscht - lave*].

4] REZITATIV ALT + CHORAL. BWV 5/4

MEIN TREUER HEILAND TRÖSTET MICH, / ES SEI VERSCHARRT IN SEINEM GRABE, / WAS ICH GESÜNDIGT HABE; / IST MEIN VERBRECHEN NOCH SO GROß, / ER MACHT MICH FREI UND LOS. / WENN GLÄUBIGE DIE ZUFLUCHT BEI IHM FINDEN, / MUß ANGST UND PEIN / NICHT MEHR GEFÄHRlich SEIN / UND ALSOBALD VERSCHWINDEN; / IHR SEELENSCHATZ, IHR HÖCHSTES GUT / IST JESU UNSCHÄZBARES BLUT; / ES IST IHR SCHUTZ VOR TEUFEL, TOD UND SÜNDEN, / IN DEM SIE ÜBERWINDEN.

Mon fidèle Sauveur me console, / dans son tombeau sont enfouis / tous les péchés que j'ai commis ; / Quelque soit l'étendue de mon crime, / Il m'en délivre. / Quand les croyants trouvent refuge auprès de lui, / ils ne risquent plus / l'angoisse et les tourments / qui s'évanouissent aussitôt ; / Le sang inestimable de Jésus / est le trésor de leur âme, leur bien suprême ; / Il est leur protection / par laquelle ils surmontent le diable, la mort et les péchés.

Cantus firmus : instrumental au hautbois sur la mélodie du choral *Wo soll ich fliehen hin* de Johann Heermann.
NEUMANN: Rezitativ Alt + *Accompagnato*. Choral. Oboe. B.c.

Ut mineur (c moll). 16 mesures, C.

BGA. Jg. I. Page 142. RECITATIVO | *a tempo* | Oboe [choral]. | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 161-162 (Bärenreiter. TP 1289, pages 565-566). 4. Recitativo *a tempo* | Oboe I | Alto | Continuo / Organo.
Les exécutions, vers 1732/1735, sans l'orgue.

BLANKENBURG : « Ce récitatif se signale parmi tous les autres mouvements par le fait qu'une partie du *cantus firmus* exécutée par le hautbois s'y superpose au *secco* ».

BOMBA : « Au centre de la cantate composée avec symétrie, se trouve le quatrième mouvement... le contralto doit présenter les paroles par lesquelles la première partie, la description du désespoir, sera enchaînée par la deuxième, la révolte contre l'enfer et la demande de la Rédemption. La prescription « *a tempo* » restreint cependant considérablement la présentation du texte en limitant la déclamation et crée un contraste singulier avec les paroles « *libère-moi et délivre-moi* ». Bach place là-dessus le *cantus firmus* joué par le hautbois, comme si l'on devait se souvenir de la question posée dans le choral concernant le but et le sens de la vie dont la réponse est à présent proposée par le texte ».

BOYER [Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « MDC 113 de type V (citation instrumentale du choral)... ».

BOYER [Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Élaboration de la MDC de type V. Citation par le hautbois pendant un récit d'alto. Le hautbois expose en totalité et sans interruption la mélodie tandis que la voix d'alto paraphrase les idées présentes dans les mouvements 2 et 3. L'ensemble voix d'alto et mélodie du hautbois sont soutenus par le seul continuo ».

CANTAGREL [Les cantates de J. S. Bach] : « Au-dessus de la déclamation de la voix d'alto s'élèvent dans la couleur du hautbois, les six périodes du choral, telles quelles, en valeurs normales et sans ornementation aucune... ».

DÜRR : « Le quatrième mouvement est mis en valeur par une combinaison avec la mélodie chorale (hautbois) et ainsi se trouvent soulignés le passage de la conscience du péché à la consolation d'une signification décisive, en même temps que l'axe central de l'œuvre, laquelle acquiert par là une structure symétrique ».

GARDINER : « Dans le quatrième mouvement, pivot de la cantate, Bach réintroduit l'hymne de Heermann en contrepoint du récitatif mesuré de la voix d'alto, mission incombant au hautbois. A l'instar du chœur d'introduction de la cantate BWV 48, il n'était nul besoin de paroles pour provoquer dans l'esprit de l'auditeur de l'époque l'association adéquate, de sorte que l'affirmation par la voix du chanteur, par exemple, qu'il n'est plus besoin que « la peur et le tourment » [soient] source de danger » pouvait sans difficulté être mise en regard de la section de l'hymne proclamant : «... Il peut à tout moment me sauver de la tristesse, de la crainte et de l'affliction ».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs] : Les 86 notes de ce récitatif peuvent renvoyer au Psaume 86, 17 (prière dans l'épreuve) - [PBJ. p. 883] dont le sens est effectivement proche de celui du texte de la cantate : «... car toi, Yahvé, tu m'aides et me consoles ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les formes] : « Tandis que le chanteur exprime... le contenu verbal du livret, l'accompagnement juxtapose à ce chant la mélodie d'un choral... Le compositeur [Bach] estime qu'on se souviendra des paroles [du choral] si la mélodie est offerte... On entend le hautbois exposer intégralement, la mélodie d'une strophe du choral » [Renvoi aux BWV 122, 70].

5] ARIE BAß. BWV 5/5

VERSTUMME, HÖLLENHEER, / DU MACHST MICH NICHT VERZAGT! || ICH DARF DIES BLUT DIR ZEIGEN, / SO MUßT DU PLÖTZLICH SCHWEIGEN, / ES IST IN GOTT GEWAGT.

Reste muette, armée infernale, / tu ne m'enlèveras pas mon courage ! / Je n'ai qu'à te montrer une goutte de ce sang / pour te réduire sur le champ au silence, / je l'oserai au nom du Seigneur.

NEUMANN: Arie Baß. Hohe Trompete. Streicher (+ Oboen). B.c. (ou Tromba). *Da-capo*.

Si bémol majeur (B). 125 mesures, C.

BGA. Jg. I. Pages 143-149. ARIA | *Vivace* | Tromba | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 162-171 (Bärenreiter. TP 1289, pages 566-575). 5. Aria | *Vivace* | Tromba da tirarsi | Oboe I, II, / Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo / Organo.

BLANKENBURG : « Parallélisme frappant avec la section de la cantate BWV 96/2, pourvu d'un texte comparable ».

BOMBA : « La directive « *vivace* », la figuration mouvementée et les trompettes utilisées en obligé signalent le combat et la victoire, les demi-soupirs sont une invitation au silence dans ce tumulte ».

CANTAGREL [*Les cantates de J. S. Bach*] : « Air à *da capo* avec ritournelles... marqué *vivace*... mouvement animé par la trompette qui fait alterner des injonctions péremptives et de véloces triolets de doubles croches... La basse soliste qui emprunte des éléments mélodiques à la ritournelle, ne cesse de s'écrier *Verstumme ! Tais-toi...* Dans la section médiane (B), le silence qui se fait à la vue du sang du Christ est indiqué par une nuance piano, l'absence de la trompette, de notes piquées, avant que ne reprenne la fanfare du vainqueur qui ose braver le mal ».

DÜRR : « Dans le cinquième mouvement règne un rythme passionné, vigoureusement accentué et coupé de pauses « parlantes » (*Verstumme*)... ».

GARDINER : « L'un des airs de basse les plus robustes et déclamatoires de Bach ; une trompette (*obligato* terriblement exigeant) dialoguant avec le reste de l'orchestre comme pour défier les *Höllenheer* – les hordes de l'enfer... ».

[*Musique au château du ciel*] : « Solide air de basse, avec un accompagnement obligé à la trompette redoutablement difficile, opposé au reste de l'orchestre...décrivant les mesures destinées à repousser les « armées infernales... avec les injonctions répétées : *Verstumme ! Verstumme ! - Tais-toi ! Tais-toi !* ».

HIRSCH : « Renvoi à la cantate BWV 130/3 avec ses trois trompettes, les timbales, par analogie à l'affect développé ici dans BWV 5/5. ».

HOFMANN : « Tout aussi neuf et inhabituel est l'emploi de la trompette grave (si bémol) qui s'exprime avec une grande virtuosité et qui en même temps, rivalise avec la basse soliste. L'air à un ton résolument belliqueux et héroïque. Au mot « *Verstumme !* », il est ordonné à « l'armée » de se taire et le passage de piano à forte de l'orchestre semble refléter la manière dont elle se tait et, à vrai dire, comment elle reprend aussitôt la révolte ».

NYS, Carl de : « Impétueuse aria de basse avec ses figures caracolantes de trompette impose silence aux « puissances infernales ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*] : « *C'est la trompette qui hurle la rage de l'enfer dans l'air de basse* » [BGA. 5, I, p. 143].

6] REZITATIV SOPRAN. BWV 5/6

ICH BIN JA NUR DAS KLEINSTE TEIL DER WELT / UND DA DES **BLUTES** EDLER SAFT / UNENDLICH GROßE **KRAFT** / BEWÄHRT ERHÄLT [R. Wustmann: *in sich enthält*], / DAß JEDER **TROPFEN**, SO AUCH NOCH SO KLEIN, / DIE GANZE **WELT** KANN REIN / VON SÜNDEN MACHEN, / SO LAß DEIN **BLUT** / JA NICHT AN MIR VERDERBEN, / ES KOMME MIR ZUGUT, / DAß ICH DEN HIMMEL KANN ERERBEN.

Je ne suis que la plus infime parcelle du monde / mais comme la noble liqueur du sang / conserve son pouvoir infini / et que chaque goutte, aussi infime soit-elle / peut purifier l'univers entier / de ses péchés, / Ne verse pas ton sang / en vain pour moi / et fais qu'il m'aide / à gagner le ciel.

NEUMANN: Rezitativ Sopran, *secco*.

Sol mineur (g moll) → Sol mineur (g moll). 11 mesures, C.

BGA. Jg. I. Page 149. RECITATIVO | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Page 171 (Bärenreiter. TP 1289, page 575). 6. Recitativo | Soprano | Continuo / Organo.

Les exécutions, vers 1732/1735, sans l'orgue.

7] CHORAL. BWV 5/7

FÜHR AUCH MEIN HERZ UND SINN / DURCH DEINEN GEIST DAHIN, / DAß ICH MÖG ALLES MEIDEN, / WAS MICH UND DICH KANN SCHEIDEN, // UND ICH AN DEINEM **LEIBE** / EIN GLIEDMAß EWIG BLEIBE.

Fais que ton esprit / incite aussi mon cœur et mon âme / à éviter / tout ce qui peut me séparer de toi / et que je reste éternellement / un membre de ton corps.

Onzième strophe du choral de Johann Heermann : EKG. 427/6 (Berlin 1951). Ce texte n'est pas dans le *Liederdatenbuch / Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).

La mélodie EKG. 289 *Auf meinem lieben Gott* est attribuée à Jakob Regnart (1574). EG. 345 (Berlin 1997-2006).

NEUMANN : Simple choral. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments).

Sol mineur (g moll). 12 mesures, C.

BGA. Jg. I. Page 150. CHORAL | Soprano / Violino I | Oboe I | Oboe II | Tromba da tirarsi col Soprano | Alto / Violino coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Page 172 (Bärenreiter. TP 1289, page 576). 7. Choral | Soprano / Tromba da tirarsi/ Oboe I, II / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / Organo.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Simple choral harmonisé de type I ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Calme harmonisation de la strophe conclusive du cantique.

Les instruments doublent les voix *colla parte* ».

CANTAGREL [*Les cantates de J. S. Bach*] : « Harmonisation verticale, les voix doublées par les instruments à cordes, les deux hautbois renforçant la ligne mélodique du choral ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 5

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas: Bach-Cantatas Website. BWV 5. *Commentary*, 24 octobre 2001.

BRAATZ, Thomas: *Provenance*, 24 octobre 2001.

BROWNE, Francis (août 2005) : Texte du choral *Wo soll ich fliehen hin*. Onze strophes.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998. Notice in *Cantata listener's Guide to the Cantatas of J. S. Bach*.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Simon Craig.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 20. 2009- 2010 + Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 21 octobre 2001. 2] 1^{er} octobre 2006. -3] 20 mai 2012. 4] 5 octobre 2014.

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of cantata texts*. Rilling. *Die Bach Kantate*. 1990.

Voir aussi le NET : Classics/faculty/bach/BWV.

- BACH-COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 5 = BC A 145. NBA I/24.
- BACH-INSTITUT GÖTTINGEN : Die Neue Bach-Ausgabe [NBA.]. Série I: Kantaten. Net www. Bach-Institut.de
- I. Kantaten. Volume 24. 1990-1991. KB. Matthias Wendt.
- BACH-JAHRBUCH 1906 [Bjb.43-73] : Richter. Bjb. 1975 [99]. Klaus Häfner : « *Der Picander-Jahrgang* » = *Le cycle annuel des cantates de Picander*.
- BÄRENREITER CLASSICS. 2007: Bärenreiter Urtext. TP 1289.. *Sämtliche Kantaten* 9. TP 1289. Volume 9. Pages 537-576.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34-35, 159.
Volume 2, pages 253, 255, 268-269, 337, 352, 360-361.
- BLANKENBURG, Walter : Notice coffret Archiv Produktion 2722 030 / 2564 174. 1979.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 2. 1998.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 123-124.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 72, 357-358.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kimberger (sans date). N° 330-331 (25, 281).
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 980-985.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. N° 210, pages 259-260.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 92.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 475-477.
Notice dans l'enregistrement de Nikolaus Harnoncourt. Teldec, volume 2. 1972.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger. Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [1 et 6] EKG. 427 (6 strophes. Berlin. 1951). La mélodie in EKG. 289.
Liederdatenbank / Evangelisches Gesangbuch (1997-2006): [1] Le texte n'est pas dans EG mais seulement la mélodie in EG. 345.
- BEIHEFT 83 (*Zum Evangelischen Kirchengesangbuch*) :. Supplément année 1983. EKG. 673.
- FAUQUET, Joël-Marie et Hennion, Antoine : *La grandeur de Bach. L'amour de la musique au XIX^e siècle*.
: *Les chemins de la musique*. Fayard. 2000/2010, pages 148-151.
- FESTIVAL DE MAZAMET. 1968. 3^e année. Mazamet, Grand Temple, le 7 septembre 1968. Notice de Carl de Nys.
Société des Chanteurs de Saint-Eustache. L'Orchestre des Concert de Saint-Eustache. Père Émile Martin de l'Oratoire.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement CD SDG, volume 5. 2005. Traduction française de Michel Roubinet.
- GARDINER, John Eliot : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Octobre 2014. Page 344.
- GRISCHKAT, Hans : Notice de son enregistrement Corona / FSM. 1972.
- HALBREICH, Harry : Notice de l'enregistrement de Karl Richter, dans la revue *Harmonie* n° 148, juin 1979. C'est le troisième enregistrement mondial après Harnoncourt et Grischkat.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 225, 46, 60, 61, 71, 79, 80, 85, 86, 93, 96, 108, 115, 123, 124, 142, 149, 153, 164, 165, 171, 175, 176, 181, 184, 185, 186, 196, 197.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Claudius* CLV 71961. 1981. Avec Arthur Hirsch. 1981.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 25.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler* HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. CN. 95, pages 59, 68, 117.
: Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Claudius* CLV 71961. Avec Marianne Helms. 1981.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 27. 2005.
- LEMAÎTRE, Edmond : *Guide de la musique sacrée et chorale profane. L'âge baroque (1600-1750)*. Page 31.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 78, 96.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Page 92.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 22, 32, 264. Literaturverzeichnis: Richter (44).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv. 20 novembre 1970.
: Datation : 15 octobre 1724. Page 25.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 139-140.
- NYS, Carl de : Notice du Festival J.-S. Bach, Mazamet, le samedi 7 septembre 1968.
Critique du coffret de disques de Karl Richter ARC 2722 030. Revue *Diapason* n° 240, juin 1979.
Commentaire général et revue des différents cantates, face à aux enregistrements de Rilling, Mauesberger, Harnoncourt, etc.
Critique de l'enregistrement Harnoncourt. Revue *Diapason*, juin 1972.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « PBJ ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 169.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 72, 142, 216, 238-239, 265, 292, 469.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann Literaturverzeichnis 44] : *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs. Bjb. 1906* [43-73].
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Pages 19-20.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch- Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 6-7.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Schering. Neumann.
Bjb. 1906. 1908. 1909. 1911. 1916. 1929. 1932. 1933. 1934.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Föestich. 1967. Huitième édition française depuis 1905. Pages 204.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 94, 161. Volume 2, pages 356, 391.

SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume III, pages 89-91, 286-287.
SUZUKI, Masaaki : Note de la production, volume 27. 2005.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 2, pages 274, 283, 316-322.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 11. 2001.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913 - 1967 - 1976. Pages 246-247.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 92, pages 167-168.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 5. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
18 références (Octobre 2001 – Octobre 2022) + 14 (+ 3) mouvements individuels (Octobre 2001 – Août 2020).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 - avril 2008). Versions : N. Harmoncourt, H. Rilling, P.J. Leusink. Computer :
Mouvements 1-6 par Steven Rasmussen & Walter Hewlett. Choral final [Mvt. 7] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.
Les renvois en gras, **YouTUBE**, **BCW**, **All of Bach (A°B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- 10] **GARDINER**, John Eliot (Volume 10). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn.
Counter-tenor: William Towers. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*
à l'Erlöserkirche – Potsdam (D), 29 octobre 2000. Durée : 21'37. Album de 2 CD SDG 110 *Soli Deo Gloria*. 2005.
Cantates BWV 48, 90, 56. **YouTUBE** (5 août 2016. 5 octobre 2018). **YouTUBE | france musique**. Émission « *La cantate* ».
Corinne Schneider. Dimanche 15 octobre 2017. **YouTUBE** (5 octobre 2018). Durée : 21'46.
- 13] **GERSHENSCHN**, Oscar. La Capilla Real de Madrid. Vespres d'Arnadi (orchestre baroque). Enregistrement **vidéo** à la paroisse Nuestra
Senora de Fatima. Madrid (Espagne), 12 juin 2011. **YouTUBE**. **Vidéo** + **BCW** (15 août 2012). Premier chœur seulement. Durée : 3'39.
+ Cantates BWV 77, 176.
- 2] **GRISCHKAT**, Hans. Schwäbischer Singkreis Stuttgart. Bach Orchester Stuttgart. Alto: Elisabeth Wacker. Tenor: Karl Markus.
Bass: Michael Schopper. Enregistré à la Martin-Luther-Kirche. Böblingen (D), novembre 1972. Durée : 22'21.
Disque Corona (ex VEB RDA). Reprise disque Carus FSM 43104. *Das Kantatenwerk*, volume 4.
Reprise disque MHS / FSM 3283 / Candide (USA). + Cantate BWV 154.
YouTUBE | Rainer Harald / BCW (28 février 2019). Durée : 22'10.
- 1] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 2). Wiener Sängerknaben. Concentus Musicus Wien. Avec la copie d'une Tromba da tirarsi.
Soprano : jeune soliste du Wiener Sängerknaben. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond.
Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche) en janvier 1971. Durée : 22'43.
Coffret de 2 disques Teldec 6. 35028 SKW 2/1-2 BR2. *Das Kantatenwerk*, volume 2. 1972.
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8 35028 - 242 498-2. *Das Kantatenwerk*, volume 2. 1985.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91755-2 *Das Kantatenwerk*, volume 1. 1994. Avec les cantates BWV 1 à 19.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2, volume 1. Distribution en France, septembre 1999.
Avec les cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81123-2. Intégrale en CD séparés, volume 2. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573-81123-5, volume 2. 2006. **YouTUBE** + **BCW** (Octobre et 31 décembre 2011.
18 octobre 2012. 15-16 février, 8 octobre 2013. Mars et 7 août 2014).
- 18] **HELLMANN**, Diethard. Soprano: Hedy Graf. Alto : Marie Louise Gilles. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Wolfgang Anheiss.
Kurende (Chœur) und Bachorchester der Christuskirche, Mayence (D). Enregistrement radiophonique, Mayence ? 1971.
YouTUBE | Rainer Harald / BCW (22 octobre 2022). Durée : 20'46.
- 7] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir. Matav Szimfonikus Zenkar. Soprano: Noémi Kiss. Alto: Éva Lax. Tenor: Péter Marosvari.
Enregistrement live au Temple luthérien de Budapest (Hongrie), 7 juin 1998.
Report Lutheriana MP3. Cantates choral, volume 2. + Cantates BWV 4, 7, 84, 80.
- 12] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Maria Zadori. Alto: Atala Schöck. Tenor: ?
TV Broadcast. Enregistré le 22 octobre 2006. Durée : 21'35. **YouTUBE**. **Vidéo** + **BCW** (10 avril 2011).
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 11). Chœur et orchestre baroque d'Amsterdam. Soprano: Sibylla Rubens. Alto: Annette Markert.
Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), octobre 1999. Durée : 20'03.
Coffret de 3 CD Erato 8573-80215-2. 2001. + Cantates BWV 127, 94, 41, 7, 139, 115, 113, 10. 1999-2001.
Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72211. 2006. **YouTUBE** (Octobre 2015). [3]. Durée : 4'58.
YouTUBE + **BCW** (Décembre 2012. 12-13 octobre 2013. 14 avril 2014. 22 décembre 2016).
- 9] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda.
Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas d'Elburg (Hollande), printemps 2000.
Durée : 22'07. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics. Volume 18. Cantates, volume 9. 99377/5-132.
Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV - 93102 15/91.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint
Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 9436550284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013.
YouTUBE + **BCW** (30 juillet, 3-4 octobre 2012. 7 août 2015).
- 16] **LUTZ**, Rudolf. Chor & Orchester der J. S. Bach-Stiftung und Soprano: Mirjam Wernli-Berli. Alto: Jan Börner. Tenor: Raphael Höhn.
Enregistrement **vidéo** à la Kirche Teufen, Kanton Appenzell Aussersihoden (Suisse), 16 août 2018.
DVD. J. S. Bach-Stiftung St. Gallen B659. 2018. Reprise en coffret de 10 DVD *Bach erlebt XII*. 2019.
CD J. S. Bach *Kantaten N° 28*. Bach-Stiftung B670. Septembre 2019 + Cantate BWV 157 + Motet BWV 227. Durée : 21'08.
YouTUBE | Bachipedia. **Vidéo** (9 avril 2019 – 8 octobre 2022). Durée : 26'03.
YouTUBE | Bachipedia. **Vidéo** (9 avril 2019). *Workshop*. Niklaus Peter. Rudolf Lutz. Durée : 44'11.
YouTUBE | Bachipedia. **Vidéo** (9 avril 2019). *Reflexion*. Anselm Grün. Durée : 15'

- 3] **POHL**, Rudolf. Der Aachener Domchor. Das Collegium des WDR. Soprano: Klesi Kelly. Alto: Hanna Schwartz. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Enregistrement radiophonique WDR. 1975.
YouTube | **Rainer Harald / BCW** (24 juillet 2019). Durée : 22'14.
- 17] **PLATTEAU**, Aldo. Soprano: Olga Dubois. Alto: Clotilde van Dieren. Tenor: Leander Van Gijzegem. Bass: Shadi Torbey. Chœur et orchestre de la Chapelle des Minimes. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, Bruxelles (Belgique), 27 octobre 2019. **YouTube**. **Vidéo** (28 octobre 2019). Durée : 25'42.
- 43] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor. Münchener Bach-Orchester. Soprano: Edith Mathis. Contralto: Trudeliess Schmidt. Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fiescher-Dieskau. Enregistré à la Herkules-Saal, Munich (D), octobre 1977, février mars et mai 1978. Durée : 22'20. Disque Archiv Produktion 2722 030. Volume V. Coffret Archiv Produktion. *Sonntage nach Trinitatis II. Vom 18 Sonntag bis zum 27 Sonntag nach Trinitatis* + Cantates BWV 26, 38, 70, 80, 96, 115, 130, 140, 175, 180. Référence 2564 174. + Cantate BWV 96. CD. Volume V (coffret). 439395-2. *Sonntage nach Trinitatis II*. Durée : 20'16. + Cantates BWV 96, 56. **YouTube**. (Octobre 2012). + **BCW**. Cette version n'apparaît plus accessible (Novembre 2018).
Reprise en coffret de 26 CD (75 cantates). *Sonntage nach Trinitatis II*. 2/5. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (3 mai 2018) + Cantates BWV 96, 56. **YouTube** (12 décembre 2018). Mvt. 5. Durée : 6'10.
- 5] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Carolyn Watkinson. Tenor: Aldo Baldin. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février - octobre 1979. Durée : 20'10. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate*. 98710. 1980. + Cantate BWV 180. Disque (D). Même gravure sous label *Claudius Verlag* CLV 71961. 1981. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 54). *Hänssler Classic. Laudate* 98816. 1989-1990. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 2). *Hänssler-Verlag* 92.002. 1998. **YouTube** + **BCW** (30 janvier 2009. Janvier 2010. Janvier 2011. 29-30 juillet 2013. 10 août 2015. 1^{er} août 2016). **YouTube** (10 janvier 2021). + **Partition BGA déroulante**.
- 14] **SHEPARD**, Christopher. Sydneian Bach Choir & Orchestra. Enregistrement **vidéo** complet à Sydney (Australie), 16 juin 2013. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (16 juin 2013). Seulement les mouvements **1** et **7**. Durée : 4'57.
- 11] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 27). Bach Collegium Japan. Soprano: Susanne Ryden. Counter-tenor: Pascal Bertin. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women 's University Chapel (Japan), 6-9 septembre 2003. Durée : 20'51. CD Bis-CD-1421. Distribution en France en 2005. + Cantates BWV 80, 115. **YouTube** (Novembre 2015). Seul l'aria de ténor [3]. Durée : 6'26. Ne paraît plus accessible (janvier 2019). **YouTube** | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 15 octobre 2016. **YouTube**. | **Alexandr**/ Russie ? (12 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **21** (4 avril 2021).
- 6] **VANHERENTHALS**, Jacques. Chœur et orchestre de la Chapelle des Minimes, Enregistrement live à Bruxelles (Belgique), 23 octobre 1994. Durée : 24'21. CD La Chapelle des Minimes CM-001. + Cantate BWV 21.
- 15] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 20 mai 2015. Durée : 21'10. **Vidéo**. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo** + **BCW** (mars 2015). + Cantate BWV 24. Durée totale avec la présentation : 59'.

BWV 5. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 1] Hans Pflugbeil. Greifswald Bach Tage Choir – Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou 1960. Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club (*Soli Deo Gloria*), volume 3.
- M-2. Mvt. 3] Peter Schreier. Kammerorchester Carl Philipp Emanuel Bach. Rundfunkhaus, Berlin (D), août 1994. CD Philips 442786-2.
- M-3. Mvt. 7] Ton Koopman. Orgue. Leeuwarden (Hollande), septembre 1994. CD Teldec Bach Organ Works, volume 2.
- M-4. Mvt. 7] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume V- 23. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 31/137. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.
- M-5. Mvt. 7] Hilliard Ensemble. Monastère de Saint-Gérolde (Autriche). Septembre 2000. CD ECM.
- M-6. Mvt. 5] Christian Wolff. Orchestra of St Cecilia. Baß: Nigel Williams. Enregistrement live à Dublin (Irlande), 25 janvier 2009. CD Orchestra of St Cecilia. Écoute BCW. Durée : 6'41.
- M-7. Mvt. 3] Le Petit Concert Baroque. Duo de harpes. Enregistré au Kartause Mauerbach (Autriche), octobre 2010. Durée : 5'42. CD Fra Bernardo FB-1205172. *J. S. Bach: Der Ewigkeit saphirnes Haus*. 2013.
- M-8. Mvt. 3] M. Minkowski. Orchestra Tenor: Javier Camarena. La Scintilla an der Oper Zurich. DVD Bel Air Classiques BAC-089.
- M-9. Mvts. 1 et 5] Benedek Hera. Budavari Kamarazenekar. Hautbois, flûte et piano. Enregistrement **vidéo** à Budapest (Hongrie), 30 octobre 2012. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (30 octobre 2012). Mouvement **1** et **5**. Durée : 6'16.
- M-10. Mvt. 5] Bass: Jan Opalach. Trompette et piano. Enregistré à Ithaca College (New York – USA), 20-24 mai 2013. CD ITG Journal CD 23. 2013.
- M-11. Mvt. 3] Roger Myers (Viola). Céline Frisch (Clavier). Enregistré au Friedrich-Ebert Halle, Hambourg (D), 2-4 janvier 2016. Durée : 5'32. CD Notos-001. 2017. Arrangement.
- M-12. Mvt 7] Jürgensen, Maria. Norddeutscher Kammerchor. Enregistré à l'abbaye Marienmünster (D), 2-5 novembre 2016. CD Musikproduktion Dabringhaus MDG -9032004-6 (2017). **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (30 juin 2017). Durée : 0'45. Renvoi au choral BWV 5/7 (Chaconne) de la Partita BWV 1004.
- M-13. Mvt. 7] Ensemble Amarcord. Soli + Orgue. Enregistrement *Bachfest*, vidéo à la Thomaskirche, Leipzig (D). 14 juin 2020. Enregistrement privé non accessible sur YouTube (Mai 2022).
- M-14. Mvt. 7] Ensemble Nobiles + Soli. A l'orgue l'orgue Lucas Pohle, Nikolaikantor Leipzig. Bach-Archiv Leipzig, 20 juin 2020. Enregistrement privé non accessible sur YouTube (Mai 2022).

BWV 5. YouTube. Autres mouvements :

16 janvier 2016. [Mvt. 5]. Mike Magatagan Arrangement pour instruments à vent + petit orgue. Durée : 6'42.

6 mai 2016. [Mvt. 7]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1932.

Synthetic Classics, n° 304. Volume 3. Durée : 1'15. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: *Wo soll ich fliehen hin*.

10 octobre 2016. [Mvt. 7]. *Harmonic analysis with colored note* + **Partition déroulante**. Durée : 1'17.
Melodie/Choral: *Wo soll ich fliehen hin*.

ANNEXE BWV 5 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, pages 89-92, 100. Pages 89 :

«... *L'ensemble des cantates chorales peut maintenant être présenté sous forme de tableau* [suit la liste des 35 cantates identifiées sous ce vocable. La cantate BWV 5 figure en 35^e position sous la référence P AM43, référence de la copie conservée à Berlin.

Appendix 3a = pages 285-287 : « Le filigrane « Half Moon » (demi-lune) figure sur le haut de la première page. « *Ce filigrane est caractéristique d'un grands nombre de cantates de la dernière période créatrice de Bach.* ». Suit une liste de 31 cantates, la cantate BWV 5 (copie P AM 43) en 31^e position possédant également avec les BWV 41 et BWV 94 l'autre filigrane « MA ».

[Tous ces renseignements figurant dans la première édition de l'ouvrage de Spitta (entre 1873-1880) ont été depuis souvent réfutés surtout en ce qui concerne la datation. Néanmoins les commentaires, sauf ici dans BWV 5 qui n'en a pas bénéficié, soulèvent toujours, même en 2009, le plus vif intérêt !]

CANTATE BWV 5. 2^e ÉDITION BCW / C. ROLE. OCTOBRE 2022